

## Lettres de M. Vauquelin au gouverneur Dumas en 1767-1768.

---

Documents du dossier du Général Dumas aux Archives du Tarn et Garonne à Montauban, cote 20J-124

M. de Vauquelin, commandant de la flûte *la Garonne* affectée à la traite à Madagascar, avait rejoint l'Isle de France le 14 juillet 1767 ; à son bord le nouveau gouverneur, Jean Daniel Dumas. Sur le même vaisseau, le Sr Glemet nommé chef de la traite du Roi à Madagascar. Glemet et Dumas étaient de vieux amis, ils avaient servi ensemble au Canada. Ces 100 jours de traversée permirent à ces trois hommes de sceller une amitié profonde, amitié complice selon Poivre, pour qui les trois hommes s'associèrent afin de tirer des bénéfices frauduleux de la traite à Madagascar. De nombreux documents de notre base documentaire traitent de ce sujet, les quelques lettres, ou plutôt courts billets, transcrits ici, témoignent surtout de la proximité entre Dumas et Vauquelin, On remarquera que malgré un ton déférent, Vauquelin ne s'exprime pas comme un subordonné.

---

### **Le 31 juillet 1767. [Vauquelin à Dumas : désarmement de la flûte *la Garonne*]**

Vous êtes revenu fort tard hier, Mon Général.

Je vous attendis jusqu'à 7 h <sup>3</sup>/<sub>4</sub> pour vous rendre compte qu'il a été arrêté avec M. Poivre que la flûte serait désarmée aujourd'hui puisque d'hier je m'occupe à reprendre du lest et faire mon plan d'eau.

Cela posé, il convient que l'on expédie des ordres d'embarquement pour les officiers que vous destinez à faire cette première campagne. Je pars pour l'habitation de M. Bon Amour [Bonnamour]. Je reviendrai ce soir de bonne heure. Vous assure de tout le respect avec lequel je suis,

Mon Général,

Votre humble et très obéissant serviteur

Ce 31 juillet 1767

Vauquelin

---

### **Le 19 décembre 1767, à bord de *la Garonne*. [Vauquelin à Dumas]**

Me voici, Mon cher Général, à vos ordres.

Il y a dix sept jours que je suis parti du Fort Dauphin, et ne me suis point senti du sud-ouest qui a ravagé vos bâtiments ici et [à] Bourbon. J'apporte cent quatre-vingt et quelques barriques de salaisons et une soixantaine de vedelles. Il a été laissé là-bas dix hommes en tout, conformément à vos ordres. [*Phrase illisible : 6 des vôtres ont suffy au commandant/ commandement Vincy, d'ici ??*] Vous aurez la bonté de donner vos ordres pour le débarquement de ceux que j'amène. Je souhaite que vous vous portiez aussi bien que moi qui suis avec bien du respect,

Mon Général,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Vauquelin

A bord de *la Garonne*

Ce 19 décembre 1767

---

### **~~Le 7 juillet 1768~~ Le 7 janvier 1768<sup>1</sup>. [Vauquelin à Dumas : sur son petit Noir que Poivre a confisqué]**

<sup>1</sup> A réception, chaque lettre a été datée en en-tête de la date reprise en fin de lettre. Celle-ci a par erreur été datée du 7 juillet en en-tête, à cause d'un abrégé peu lisible sur la date du bas, mais il fallait déchiffrer : 7 janvier. (Le 7 juillet 1768, Vauquelin était en mer, *la Garonne* voguant vers le Fort Dauphin.

Monsieur,

Je m'étais proposé d'avoir l'honneur de vous voir ce jour. Le défaut de monture me privera de ce plaisir pour quelques jours car on m'a enfin promis de s'assembler demain pour vérifier les ouvrages que je demande à faire à bord de *la Garonne* et dont je vous ai tenu note. M. de Monvert [Montvert] a dû vous informer de mon retour. Je me reproche de ne l'avoir pas fait moi-même, mais je comptais de jour en jour aller en personne vous rendre compte de mon voyage. Le Port du Sud-est est on ne peut plus vaste. Il y aurait même de l'étoffe, de quoi en faire trois ou quatre : il en coûterait beaucoup d'argent pour en faire un passablement bon. Mais rien ne peut lever les difficultés de l'entrée et de la sortie des passants. Nous allons procéder à un procès-verbal autant bien libellé que faire se pourra pour qu'il n'en soit plus question à la Cour.

Ayant su que M. Poivre avait remis à plusieurs les Noirs qu'il avait fait mettre à l'hôpital [, de] mon dernier voyage de Malgache, je lui parlai hier du mien. Avec sa bonté ordinaire il me dit qu'il l'avait fait porter sur les états du Roi et que je pouvais m'en passer puisqu'il m'en avait fait remettre neuf. Nous en eûmes fort long. Il me répéta vingt fois qu'il m'en avait remis neuf. Je lui dis qu'il n'avait pu s'en dispenser sans contrevenir à votre lettre dont il a eu communication. Il a dit n'en avoir pas ouï parler, et enfin, bien que je l'aie assuré que ce petit Noir était traité de mes effets et non de ceux du Roi, puisque M. Glemet n'en faisait pas mention dans aucun de ses comptes, qu'il n'était pas même porté sur la note qu'il lui avait donné lors de mon arrivée, que ce Noir était destiné pour Chalan [Challan] (car j'affectai de le nommer ainsi). Il m'arrêta là pour me dire que puisque je l'avais donné au dit sieur, je ne devais pas le redemander. Je lui répondis qu'il était d'usage de renvoyer au proposant le présent que l'on n'acceptait pas, et non en disposer en faveur de quelqu'autre. Enfin il serait trop long de vous rendre tout ce que nous nous sommes dits dans cette entrevue. Mais, somme toute, mon Noir reste au Roi et je lui abandonne, car je vous prie de n'avoir point de démarche avec lui pour cela. Il me tarde d'être à portée de vous assurer de tout le respectueux attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être, mon cher Général, votre humble et très obéissant serviteur.

Ce 7 janvier 1768

Vauquelin

-----  
**Le ~~27 juillet 1768~~ Le 27 février 1768<sup>2</sup>. [Vauquelin à Dumas. En faveur de M. d'Etcheverry]**

Mon Général.

Le Sr Dêchevery est chez moi, et m'a assuré n'être prévenu de qui que ce soit contre le voyage que vous avez à lui faire faire. Il convient qu'il est extrêmement las et que c'est ce qui l'avait fait un peu s'y refuser. Mais il en est très repentant et désespéré de l'avoir fait. L'accueil que vous lui avez fait le désespère. Conservez-lui son commandement, je vous prie, donnez les ordres pour que l'on lui fournisse ce dont il a besoin. Il [ne lui manque] que 30 barriques d'eau, en 15 pièces de deux, prises au port, parce que les siennes ont été mises en botte<sup>3</sup> pour la sûreté de sa cargaison. Il peut être en état de partir sous deux ou trois jours au plus s'il est secouru.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect, Mon cher Général, votre très humble et très obéissant serviteur.

Ce 27 février 1768, 7 h. du matin.

Vauquelin

-----  
**Le 3 août 1768, à bord de *la Garonne*. [Vauquelin à Dumas. De retour du Fort Dauphin]**

Bonjour et bonsoir mon cher Général.

Me voici à vos ordres après dix huit jours du départ du Fort Dauphin. Glemet a dû en partir 2 ou 3 jours après moi. Comme tous les chefs du pays sont en guerre, il a eu toutes les peines du monde à me former une cargaison. Par les difficultés qui faisaient de venir au bord de la mer sans la crainte de

---

<sup>2</sup> Même erreur que précédemment, cependant une hésitation à déchiffrer janvier ou février. (Le 27 juillet 1768 M. d'Etcheverry commandant *l'Etoile du matin* avait gagné Foulepointe venant du Fort Dauphin.)

<sup>3</sup> Mettre en botte : mettre en pièces, démonter

surprise de leurs ennemis. Il a fallu rien moins que la très grande confiance qu'ils ont en lui pour les y déterminer. J'en ai embarqué 397 mais [ *mieux ?* ] cent sont morts. J'en ai eu sur 6 pour vous et deux petits Noirs. Donnez-moi je vous prie vos ordre sur cela. Je suis avec un bien respectueux attachement,  
Mon Général, votre très humble et très obéissant serviteur.

Vauquelin

A bord de *la Garonne*, aux pavillons

Ce 3 août 1768

-----

**Le 25 octobre 1768, à bord de *la Garonne*. [Vauquelin à Dumas. Difficulté à décharger]**

Monsieur,

L'ordre que vous me donnez de mouiller et rester aux pavillons est sans doute pour gagner du temps et me faire repartir plus promptement. J'ai l'honneur de vous observer, Mon Général, que je doute beaucoup que nous y gagnions de vitesse, car employant ce reste de jour et partie de la nuit à me haler en-dedans, de la chaîne, tous les bestiaux se trouveraient débarqués demain de bonne heure, au lieu que d'ici les chalands feront à peine un voyage dans le jour, car ce n'est pas une petite affaire que de touer un chaland chargé d'ici au port. Après quoi il y a le chapitre de l'eau qui n'est pas petite affaire, de quatre jours peut-être ne gagnera-t-elle le port. Si les brises se trouvent fortes, même inconvenient pour le chaland. Ajoutez à cela que M. de Modave fait des demandes considérables.

D'après mes observations, Mon Général, j'attendrai pour affourcher vos derniers ordres.

J'ai l'honneur de vous faire ma cour, voici deux mois juste que je n'ai eu ce plaisir et le 18<sup>e</sup> jour de mon départ. M. Polly [Poilly] que j'ai passé vous [donnera] des nouvelles de ce pays.

Je suis avec bien du respect, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

Ce 25 octobre 1768

Vauquelin

J'ai pris au Fort Dauphin 291 bêtes, j'en apporte 200.

\* \* \*